

ce de bénéfiques pour tous les marchands de Montréal, et qu'elle endosse en principe l'organisation d'une telle exposition à une date assez rapprochée. L'assemblée désire aussi demander aux organisateurs de ne rien négliger afin d'en assurer le complet succès.

Proposé par M. O. Fournier, secondé par M. D. Lachaine, Que les Epiciers ont vu avec plaisir MM. les Contrôleurs s'occuper de nouveau du projet de pavage de la rue des Commissaires, aux environs du Marché Bonsecours, et ils les prient de faire tout en leur pouvoir pour arriver à une entente avec MM. les Commissaires du Port, en vue de faire exécuter les travaux sans plus de délai, quitte à soumettre ensuite le litige aux tribunaux qui devront décider laquelle, de la Ville ou de la Commission, devra en payer le coût.

M. le président Archambault fait ensuite rapport au sujet de l'exposition de produits alimentaires de même que de la convention des Marchands Détaillants qui ont eu lieu à Montréal durant la semaine du 11 octobre, et invite les membres à prendre connaissance du travail accompli en lisant le rapport publié dans le "Prix Courant" du 24 octobre.

L'ordre du jour portait comme article suivant l'élection des officiers pour 1913-14. Avant de quitter le fauteuil, M. Archambault désire remercier les membres du précieux appui qu'ils lui ont accordé durant son terme d'office, et demande à tous les épiciers de toujours rester unis dans le même esprit qui les anime s'ils veulent continuer à profiter des avantages de la position qu'ils se sont créée grâce à leur Association.

M. J. T. Boileau est alors élu président temporaire et l'on procède à l'élection des nouveaux officiers.

En proposant M. P. Filion au poste de président, M. G. A. Archambault dit que le titulaire occupe depuis deux ans la vice-présidence, qu'il connaît à fond toutes les questions concernant l'Association. Il s'est dévoué sans compter en toutes circonstances dans l'intérêt des épiciers, et que, pour toutes ces raisons, l'honneur de la présidence lui revient.

En réponse, M. Filion assure tous les membres qu'il apprécie hautement l'honneur qu'on veut lui faire ainsi que la confiance dont on l'honore; mais, pour des raisons de santé, il regrette de ne pouvoir accepter le poste qui lui est offert. D'autre part, il dit qu'il continuera comme par le passé à aider ses confrères dans toute la mesure de ses forces, mais il décline pour cette année toute charge officielle. Plusieurs membres ont cru devoir insister auprès de M. Filion, mais il est resté inébranlable dans sa résolution.

M. J. A. Bouvier propose alors que M. G. A. Archambault soit réélu pour un troisième terme, et la proposition est adoptée à l'unanimité et au milieu de l'enthousiasme général. M. Archambault est un rude travailleur à qui l'Association doit déjà beaucoup, et il a plus que gagné ses épaulettes. Cette année encore, il faudra déployer beaucoup d'initiative et d'énergie pour obtenir un règlement satisfaisant de nombreuses questions pendantes intéressant les épiciers, et M. Archambault saura encore se montrer à la hauteur de la situation.

Les autres officiers élus sont: MM. J. A. Bouvier, 1er vice-président; J. O. Pesant, 2ème vice-président; P. Brunet, secrétaire; Ronald Gervais, trésorier; U. Sansregret, auditeur.

Après leur installation officielle, tous les nouveaux officiers ont tenu à remercier leurs confrères de l'honneur qu'ils venaient de leur conférer, et l'assemblée s'est ajournée.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Il semble à peu près assuré que nous aurons à Montréal, en 1917, une exposition universelle. Nous en serions heureux.

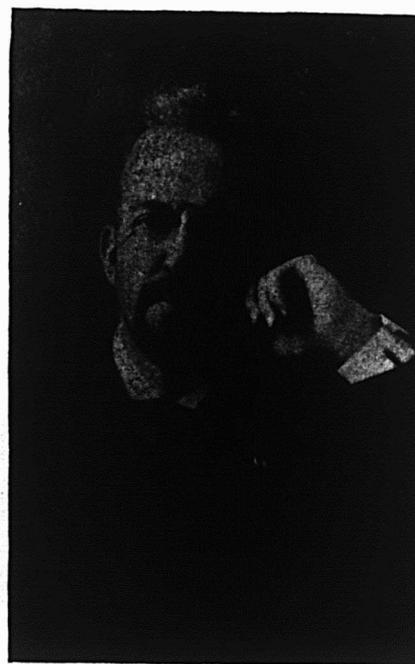
Une exposition de ce genre serait de nature à nous faire connaître sous notre vrai jour dans le monde entier. Le Canada en bénéficierait généralement, et Montréal particulièrement. Les avantages à retirer d'un événement semblable sont incalculables. Notre commerce, nos industries, tout en subirait des effets dont on ne peut pas maintenant mesurer l'importance. Donc, jusque là, nous sommes en faveur d'une exposition universelle.

Mais on ne semble pas avoir fait de calcul pour déterminer le coût probable d'une entreprise de cette envergure. Du moins les promoteurs du mouvement n'en ont pas encore soumis que nous sachions. Nous ne serions pas étonné d'apprendre un de ces jours qu'il s'agit d'une trentaine de millions de dollars. Comme en ce moment-ci les hommes d'affaires bien réputés ont peine à trouver l'argent nécessaire au bon fonctionnement de leur commerce, où trouverions-nous ces \$30,000,000?

Où prendrons-nous le terrain convenable? Où trouverions-nous les ingénieurs et les savants de toutes catégories qui sont indispensables dans un cas comme celui dont il s'agit ici? Où trouverions-nous le logement à offrir aux nombreux visiteurs qu'attirerait l'exposition, quand nous suffisons à peine à abriter une population flottante quotidienne de 20 à 25 mille personnes.

Il est avéré qu'après chaque exposition, dans tous les pays du monde, le commerce subit un recul qui a, dans nombre de cas, mis des industries et des commerces dans le désarroi. Les nôtres sont-ils assez bien assis pour que nous tentions l'épreuve?

Voilà autant d'obstacles qui se dressent devant le projet d'une exposition universelle à Montréal. Les organisateurs se sentent-ils la force de les surmonter? Si oui, nous sommes en faveur de l'exposition, pourvu qu'elle soit dirigée par des hommes dont la compétence et l'intégrité ne sauraient être mises en doute.



M. RALPH W. ASHCROFT,
Récemment nommé gérant de la publicité pour la
Canadian Consolidated Rubber Company,
à Montréal.